

ESPACE RITUEL ET TEMPS SACRES DANS LA RELIGION  
ANCESTRALE (18e colloque du Centre d'étude  
ethnologique de Bandundu (CEEBA), Rép. du Zaïre)

---

Les représentants de treize groupes linguistiques de la Région de Bandundu se sont réunis du 26 au 30 décembre 1983 à Bandundu pour exposer et discuter leurs études au 18e colloque du CEEBA, animé par son directeur le Père Hermann Hohegger, professeur d'Anthropologie.

Au premier jour, on a abordé l'espace rituel de la clôture familiale, lieu qui a besoin de protection et de défense. A l'entrée de la clôture, le père de famille place des objets rituels appelés "fusils" dirigés vers les sorciers et les esprits malfaisants qui désirent y entrer. D'autre part, l'entrée est également un lieu d'accueil. Pour être intégrée dans le nouveau foyer, la mariée y est accueillie par un rite approprié. Des membres de la famille qui reviennent d'une longue absence, y reçoivent la bienvenue rituelle.

Le seuil et la porte de la maison présentent également un lieu rituel important, c'est la limite entre le privé et le public, entre le secret et le découvert, entre le dedans et le dehors. On y manipule le rituel des forces protectrices (pour l'intérieur) et agressives (dirigées vers l'extérieur). S'y ajoutent une série de rites de passage, comme la sortie du nouveau-né, la sortie de réclusion, les célébrations pour les jumeaux, etc.

Au cours des échanges de vues, on a constaté qu'il y a une catégorie de rites entièrement liée à un lieu précis ; d'autres, par contre, peuvent être exécutés à des endroits différents. Tel est le cas pour une partie du rituel de guérison, souvent exécutée sous la véranda, sans qu'il soit en rapport avec ce lieu. Cependant, les rites de passage pour un mort se réfèrent à la limite entre la maison et le dehors : la véranda.

Une série de rites a comme lieu le toit de la maison, tels certains rites de pluie, de l'agonie et de la mort. Le toit est aussi le symbole de la protection de l'unité familiale. Le père de famille y place des dispositifs anti-sorciers. Par ailleurs, le toit symbolise la "machoire supérieure" et est lieu de rites

qui concernent les dents.

A la deuxième journée, les exposés concernaient l'espace rituel de la chambre à coucher. Les Yansi la comparent "au sein de la mère qui porte un enfant bien protégé". Les rites sont exécutés dans les divers coins de la chambre et surtout autour du lit. Le rituel vise la santé, la fécondité et l'écartement des forces nocives. Le mari cache parfois des substances du rituel agressif dans la chambre à coucher, lieu auquel uniquement les conjoints ont accès.

Le lit, centre rituel des mystères de la vie  
-----

Il n'est pas étonnant que le LIT, lieu de régénérescence dans le sommeil et dans l'amour conjugal, soit considéré comme centre rituel des mystères de la vie. De nombreux rites se passent au-dessus du lit, dans l'espace au-dessous du lit, aux extrémités, à la tête (vers le lever du soleil), aux pieds (du côté du coucher) et aux lattes transversales.

De nombreux rites ont comme lieu d'exécution la COUR et l'espace DERRIERE la maison. La croyance populaire considère cet endroit comme séjour des morts. Les Bolia y enterrent le grand-père. S'il était un chasseur célèbre, les chasseurs d'éléphants dorment, la nuit avant la chasse, sur la tombe, les jambes liées par une liane. Si le matin, la liane est cassée, la chasse sera couronnée de succès.

"Tout lieu fréquenté par l'homme peut devenir lieu de rites", constate un conférencier. Ainsi, certains rites s'exécutent sur le fumier, d'autres au cabinet de toilette (par la fosse, il est en rapport avec le monde souterrain).

A la troisième journée, on s'est penché sur le rituel lié à la savane qui connaît des points forts, tel le cimetière, les carrefours, les sources et les ruisseaux, lieux fréquentés par des esprits de provenance diverse. Un choix de rites caractéristiques a été exposé au cours du colloque, tels des rites de guérison au cimetière, des bains d'immersion au ruisseau, des rites de pêche, etc.

### L'espace sacré des carrefours

---

Un lieu particulièrement indiqué pour certains rites est le carrefour, la croisée des chemins, la bifurcation. On croit que les carrefours sont hantés par des génies, des morts et des esprits de jumeaux (dont les autels y sont dressés avec une clôture ornée). C'est en même temps le lieu de rencontre entre ces esprits et les vivants. Par exemple, le guérisseur qui ignore l'auteur de la maladie de son client, se rend à la croisée de chemins, lieu où passe tout le monde et s'adresse à l'inconnu, lui offrant du vin et demandant de calmer son courroux. Si la guérison survient peu après, le guérisseur retournera au carrefour pour une offrande d'action de grâce, adressée à cet inconnu.

### Domaine rituel, dépassement du cadre tribal

---

Un trait particulier à signaler : L'officiant des rites peut être une personne qui vient de loin, un étranger même. C'était avant tout dans le domaine religieux que les ancêtres ont dépassé le cadre tribal. Plus tard, la religion leur a donné l'idée de nouer des relations interculturelles, comme c'était la rencontre avec le christianisme. Religion signifie une ouverture vers l'universel. L'ethnocentrisme n'y a pas de place.

### La forêt, temple à l'état de nature

---

Une journée du 18e colloque de Bandundu a été consacrée au rituel lié à la forêt, que ce soit la lisière, l'entrée, l'intérieur ou la sortie de la forêt. Il se révèle que la forêt constitue en quelque sorte un temple immense à l'état de nature, habité par de nombreux génies de diverses dénominations. Le

profane n'y entre pas impunément. Lorsqu'un groupe d'hommes pénètre pour la première fois dans une forêt inconnue, il est nécessaire d'exécuter un rite d'entrée, comprenant une offrande aux esprits inconnus du lieu, la prise d'une poignée de terre qui est frottée aux bras des assistants, en partie mangée par le groupe et en partie gardée par le chef. Ainsi on se familiarise avec le lieu. L'officiant du rite demande aux génies inconnus la permission de pénétrer dans la forêt et d'écarter les dangers. Rappelons dans ce contexte le mythe sur l'origine de la mort : "Dieu nous a tout confié, excepté cette forêt" (CEEBA série II, vol. 12). Les premiers parents ont pénétré dans une forêt interdite et sont devenus mortels.

Un espace rituel particulier sont les ravins, les abîmes. Selon la croyance populaire, ils sont hantés par des esprits méchants. Certains rites évoquent l'idée de la Géhenne : Pour punir un ennemi, on le jette rituellement dans un ravin. Il y restera malheureux. Même si la personne se promène encore sur terre, sa vie sera un enfer.

Signalons que certains lignages chrétiens qui sont propriétaires d'un ravin refusent l'accès à ceux qui désirent y exécuter un rituel de vengeance.

### L'importance du temps rituel

---

La deuxième partie du colloque concernait l'importance du TEMPS RITUEL : on a discuté les rites du cycle lunaire, surtout les observations strictes des cultivatrices : labour, semailles, bouturage, à exécuter après l'apparition de la nouvelle lune. Les conférenciers ont évoqué les dangers du temps du décroît de la lune et examiné le rituel lié à certains moments de la journée ou de la nuit, les rites qui doivent débiter au premier chant du coq, lors du lever du soleil, en plein midi, le soir ou au coucher du soleil. - D'ailleurs, un coq qui chante à minuit sera tué à cause de son écartement du temps rituel.

Les rites qui sont exécutés au moment de la grande chaleur du jour à midi, se réfèrent à l'état d'irascibilité que provoque chez l'homme l'excès de chaleur. Pour venger un

voleur inconnu, on offre au génie Nkwey qui poursuit les malfaiteurs à midi. C'est le moment où Nkwey se met vite en colère. Gare alors aux voleurs qu'il poursuit !

La symbolique du lever et du coucher du soleil donne au rituel une efficacité spéciale. Au jour naissant, la sortie du soleil avec puissance, cette source inépuisable de lumière et de vie, devrait communiquer aux hommes force, santé et fécondité (Rites de guérison et de fécondité).

Le coucher, par contre, signifiant le retour du soleil au royaume des morts, est un temps favorable pour causer avec ces derniers. On y exécute certains rites d'exorcisme, de libération d'un malaise. Le mal s'en ira avec le soleil. C'est également le moment d'abandonner un objet rituel, laissé par un mort et devenu nuisible. Il partira avec le soleil chez les morts.

Quant au rituel nocturne, il est à noter qu'il n'est pas exclusivement du domaine des sorciers (qui agissent uniquement dans les ténèbres), mais également des guérisseurs-exorcistes qui essaient de libérer leurs malades de l'emprise des forces de la nuit.

bespreking door :

Herman Hohegger  
CEEBA  
Bandundu  
Rép. du Zaïre.